

CHATEAUX DES ENVIRONS

Où est donc passé le Hirtzenstein ?

Sur les gravures anciennes, le Hirtzenstein était une fière forteresse qui dominait Wattwiller. Pourtant, aujourd'hui, du château il ne reste plus aucune trace. Retour sur l'histoire de ce lieu avec nos historiens Emmanuel Job et René Doppler.

Emmanuel Job et René Doppler

Lorsqu'on se rend sur le site du Hirtzenstein, sur le flanc sud du Vieil-Armand, à 570 m d'altitude, point de tour, point de mur, juste un gigantesque rocher informe d'origine volcanique, envahi par la végétation. C'est en raison de sa dureté que l'érosion a dégagé ce rocher de la faille vosgienne.

Son nom, traduit de l'allemand du Moyen-Âge signifie « Rocher du Cerf ». Il sera utilisé comme fondation d'un château, inaccessible sur trois côtés et protégé par un fossé taillé dans la roche. Dans l'enceinte, un pont-levis devait permettre d'isoler le donjon de logis pour en assurer une meilleure défense. Une chapelle, citée dès le XV^e siècle, ne sera désaffectée qu'au XVIII^e.

Le château de l'abbaye

Le castel émerge de l'histoire vers 1260. Selon les annales de l'Abbaye de Murbach, c'est l'Abbé Berthold de Steinbrunn qui le construit. Quoi de plus normal ? Il est considéré comme l'un des abbés les plus actifs à une période où la puissance temporelle de l'abbaye est à son apogée. De plus, il a besoin de protéger son territoire. Il fait donc édifier plusieurs châteaux et fortifier plusieurs villes, ce qui génère aussi d'importantes dettes... Ainsi le « castrum Hirtzenstein » et la ville de Wattwiller sont rapidement donnés en gage à la famille noble de Haus.

Au XIV^e siècle, pourtant, le château reste sous la tutelle de l'abbaye. En 1358, l'abbé charge ses

vassaux, les nobles de Wattwiller, d'occuper le château durant une éventuelle vacance du siège épiscopal pour éviter que d'autres nobles ne s'en emparent. De cette famille de Wattwiller, est issu le chevalier Otton qui est cité en 1387 comme gouverneur du Hirtzenstein. À la même époque, Rudolf de Wattwiller est abbé de Lucelle, puis de Murbach ; il sera même nommé Landvogt provincial (gouverneur) de l'Alsace.

Pendant la guerre de Cent Ans, en 1376, il semble que le château n'a pas à souffrir de l'incursion en Haute Alsace des bandes dites « anglaises » d'Enguerrand de Coucy, duc de Bedford. Hélas à Wattwiller, les défenseurs de la ville entassent tant de pierres sur les remparts qu'une partie des murs s'effondre, laissant pénétrer les mercenaires du duc dans la ville pour massacrer les hommes et violer les femmes.

La ruse helvétique

En 1444/1445, Wattwiller est occupée par les mercenaires du futur dauphin de France (Louis XI), surnommés les « Armagnacs ». Le château du Hirtzenstein ne semble pas souffrir de cette occupation. Il n'en est pas de même en 1468 lorsque les Suisses envahissent les terres de l'abbé de Murbach, ami des Habsbourg. Mais si Wattwiller se rend rapidement aux Suisses, le Hirtzenstein reste imprenable.

Ce sont les hommes d'Uffholtz, dont le village vient d'être brûlé, qui en forment la garnison. Lutold de Baerenfeld, gouverneur de la forteresse, envoie vertement pro-



La prise du Hirtzenstein par les Suisses en 1468. Les portes sont ouvertes pour accueillir le retour de l'éclaireur amené les mains liées. La bannière de l'abbé de Murbach flotte au vent. Document bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne

mener les assiégeants qui se présentent aux portes du château

Révolte en 1525

Une terrible révolte paysanne éclate en 1525 dans toute la région. Début septembre, les paysans révoltés du Sundgau pillent Uffholtz avant d'attaquer Wattwiller le 6, mais les habitants ne se laissent pas faire. Trois assauts sont repoussés. Des tirs de canons et d'arquebuses partent des murs de fortifications, mais on jette aussi de l'eau bouillante et des ruches ! Le Hirtzenstein et sa garnison vont ouvrir le feu sur les paysans. Léonard Ott, l'instituteur du village, parmi les défenseurs, a immortalisé ce moment dans un chant de guerre : « Et toi, Hirtzenstein, fier donjon, que de coups tu lanças contre les gueux, et sans les arbres qui les cachaient à ta vue, combien en aurais-tu envoyé de vie à trépas ? » Les révoltés, pris entre deux feux, paniqués, prennent la fuite.

pour demander qu'on le leur remette volontairement. Les Helvètes n'insistent guère et s'en vont assiéger Thann. Pendant l'accalmie, Lutold en profite pour se rendre chez son patron, l'abbé de Murbach pour discuter de la situation. Il laisse pour consigne à la garnison de ne laisser personne entrer ou sortir. Deux hommes sont pourtant envoyés en éclaireurs à Thann. L'un d'eux est fait prisonnier et les Suisses le renvoient au Hirtzenstein accompagné de quelques traîtres wattwillerois (voir la gravure).

Fin et disparition d'une forteresse

En voyant leur éclaireur revenir avec de supposés amis, la porte du château s'ouvre. Deux-cent à 300 Suisses embusqués s'engouffrent alors dans la forteresse qui est incendiée. La bannière de l'abbé de Murbach est emportée comme trophée jusqu'à la ville helvète de Fribourg. Les Suisses vont présenter cette ruse grossière comme un véritable exploit. En 1447, l'abbaye de Murbach confie le château aux chevaliers Rodolphe de Wat-

twiller et Rodolphe Giel de Glattberg, à charge pour eux de le reconstruire. À partir de 1482, les nobles de Wattwiller en restent les seuls possesseurs jusqu'en 1530, date à laquelle le château est rétrocédé à Murbach contre monnaie sonnante et trébuchante. Murbach y installe dès lors des gouverneurs. Le Hirtzenstein sert un moment de résidence à la famille du beau-frère de l'abbé. Jacques de Soultzbach sera le dernier noble à l'habiter. Le château qui renferme un arsenal militaire im-

Un sire excommunié

Le dimanche de Pâques 1267, le sire de « Hirtstein » et sa meute de chiens hurlants poursuivent un loup. L'expédition est si bruyante qu'elle interrompt la messe et les chants grégoriens des moines d'une abbaye, non loin de Wattwiller dit la légende. Le prieur se plaint, mais le sire du Hirtzenstein, piqué au vif, l'emprisonne dans le donjon de son château. À la Pâques 1268, un an après, le sire est obligé de faire amende honorable devant le prieur en se prosternant, vêtu d'une robe de bure et une corde autour du cou, humiliation suprême pour un noble. Le prieur lève l'excommunication et pardonne le noble à condition que lui et ses successeurs renouvellent annuellement l'humiliation. Plusieurs siècles après, un des descendants n'en pouvant plus de cette punition, réduit l'abbaye en cendres.

pressionnant pour l'époque va pourtant peu à peu se délabrer. Et Murbach, toujours en mal d'argent, va une nouvelle fois le céder. Plusieurs vassaux de l'abbaye se succèdent.

En 1595, il est entre les mains du noble Jean-Christophe de Breitenlandenbergh qui pourrait l'avoir restauré. Pendant la guerre de Trente Ans (1618-1648), le château est laissé à l'abandon. Aucun document n'indique s'il a joué un rôle dans l'importante bataille du 2 mars 1634 entre Suédois et Impériaux sur le territoire de Wattwiller.

Les Breitenlandenbergh ont bien un projet de restauration, mais en 1753 le Hirtzenstein est considéré par Murbach comme définitivement ruiné... Une ruine qui servira désormais de carrière. On y récupère quasiment chaque pierre, pour la restauration du château de Wangenbourg à Soultzmatt, ou pour rebâtir les fermes environnantes. Comme si cela ne suffisait pas, l'histoire rattrape une nouvelle fois le rocher désormais dénudé au début de la Première Guerre Mondiale.

Les soldats allemands vont déloger à plusieurs reprises les chasseurs alpins français ; notamment en janvier 1916 après un bombardement de 25000 obus. Les aménagements militaires que l'on peut observer au Hirtzenstein aujourd'hui, ne sont plus médiévaux, mais datent de 1914-1918.

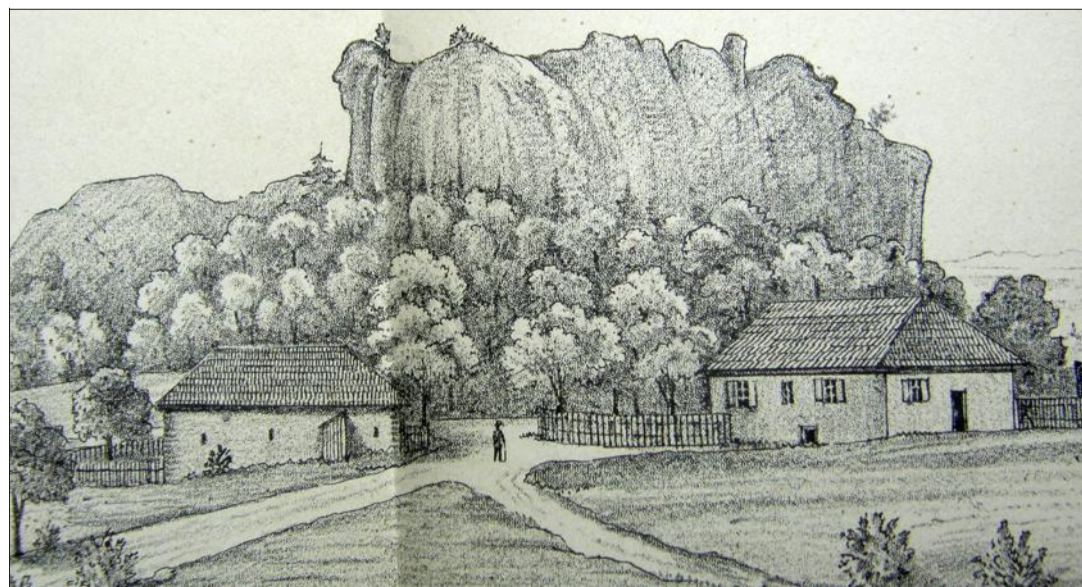
POUR EN SAVOIR PLUS Du Hirtzenstein au Silberloch, D. Ingold, T. Ehret, B. Bohly 1990. *L'Alsace* du 3 mai 1998 et du 24 juillet 2014. *Guide des châteaux de France, Haut-Rhin*. DNA, 1986. *Recueil de légendes, chroniques et nouvelles alsaciennes*, D. Risler 1849. Y aller : depuis Wattwiller, se diriger vers le Vieil-Armand. À la sortie du village prendre à droite pendant 2 km environ. À 100 m du « domaine du Hirtz », ancienne maison familiale, se dresse le rocher bien caché par la végétation. On peut en faire le tour, mais si on monte au sommet, attention aux risques de chutes.



Détail de la gravure de la bataille de Wattwiller, par Mathias Merian représentant le Hirtzenstein en 1634. DR



Le rocher du Hirtzenstein en 2016.



Le Hirtzenstein et sa ferme en 1886.

Die Burgen in Elsass Lothringen/J.Naeher